



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Sébastien ABIS. *Géopolitique du blé : un produit vital pour la sécurité mondiale*

Paris, Institut de relations internationales et stratégiques / Armand Colin, coll. « Enjeux stratégiques », 2015, 270 p.

Thierry Pouch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/5031>

ISSN : 2105-2581

Éditeur

Société Française d'Économie Rurale (SFER)

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2016

Pagination : 106-108

ISSN : 0013-0559

Référence électronique

Thierry Pouch, « Sébastien ABIS. *Géopolitique du blé : un produit vital pour la sécurité mondiale* », *Économie rurale* [En ligne], 355 | septembre-octobre, mis en ligne le 30 septembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/economierurale/5031>

Sébastien ABIS

Géopolitique du blé Un produit vital pour la sécurité mondiale

Paris, Institut de relations internationales et stratégiques /
Armand Colin, coll.

« Enjeux stratégiques », 2015, 270 p.

La flambée des prix agricoles de 2007-2008 a soudainement restauré l'importance de l'agriculture dans l'économie mondiale. Passée au second plan durant la période antérieure, l'agriculture est depuis l'objet de nombreuses analyses, commentaires, controverses, au carrefour de champs disciplinaires variés. Le fait marquant de la décennie écoulée réside en particulier dans l'inscription de l'agriculture à l'agenda géopolitique et géoéconomique. La montée en puissance d'économies qualifiées d'émergentes a occasionné de multiples interrogations quant aux rivalités s'exerçant à propos des conditions d'accès aux ressources agricoles et, plus largement, foncières. Pour résumer, bon nombre d'observateurs ont pris la mesure de la dimension vitale des produits agricoles et alimentaires. La réflexion que livre Sébastien Abis dans son dernier ouvrage aborde cette dimension, en l'appliquant au cas du blé.

Sébastien Abis n'est plus un inconnu dans le paysage scientifique de l'agriculture et de la géopolitique. Voici plusieurs années qu'il s'efforce de rendre à l'agriculture la place qui devrait être la sienne sur l'échiquier des relations économiques et politiques internationales. Sa formation et la position professionnelle qu'il occupe au Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM) et ses fonctions de chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) lui offrent en effet des conditions propices à la réflexion qu'il mène depuis quelques années. Comme il le dit très rapidement dans le chapitre trois de la première

partie, bien souvent l'agriculture était confinée au champ agronomique, les chercheurs se montrant réticents à en faire un thème à part entière de la géostratégie. Nul ne doute qu'à la lecture de ce livre, l'entreprise soit couronnée de succès, car il s'agit d'une réflexion claire, solidement argumentée, percutante, et qui devrait donc faire bouger les lignes.

L'ouvrage traite donc de la géopolitique du blé, avec, comme intention première, de souligner en quoi cette denrée peut contribuer aux équilibres vitaux de la planète et à la sécurité du monde. Pour y parvenir, l'auteur a divisé son livre en huit parties, de longueur à peu près égale, à l'intérieur desquelles on trouve à chaque fois deux ou trois chapitres. Sébastien Abis inaugure son ouvrage en brossant, de façon légitime et appropriée, une synthèse de la situation du monde contemporain. Le diagnostic qu'il élabore permet de prendre la mesure du fractionnement du monde et du basculement de son centre de gravité en direction de l'Asie. Les mutations en cours sont par conséquent porteuses de menaces et de risques. L'insécurité des êtres humains figure selon l'auteur au premier plan, avec notamment l'affirmation d'inégalités économiques et sociales flagrantes. Il est une autre forme d'insécurité qui menace l'humanité, et qui a trait à l'alimentation.

C'est justement à partir de ce diagnostic que Sébastien Abis avance dans la deuxième partie sa proposition de « reclassement stratégique de l'agriculture ». Les éléments chiffrés qui figurent dans le chapitre 1 illustrent la vulnérabilité du monde en matière d'accès aux ressources agricoles et d'alimentation. Selon lui, les céréales, et singulièrement le blé, constituent un « baromètre des tensions stratégiques »¹.

La partie trois constitue une mise en perspective historique du blé, de son caractère stratégique et de sa fonction

1. Pages 50 et suivantes.

nourricière. Parcourant l'histoire de cette denrée de l'Antiquité grecque à nos jours – faute de place sans doute, l'auteur n'a pas mentionné l'importance des grains dans l'Antiquité égyptienne –, Sébastien Abis amène le lecteur à en faire une sorte d'invariant structurel du monde.

La quatrième partie porte sur la géographie et la géoéconomie du blé. Il s'agit ni plus ni moins de présenter les forces en présence, les régions productrices qui livrent tout au long de l'année les quantités récoltées – aux aléas climatiques près – et celles qui sont en position de demandeuses, du fait de leur démographie, de leur urbanisation et de l'élévation de leurs niveaux de vie. Cette partie a ceci d'original que, outre qu'elle rappelle opportunément en quoi les récoltes sont toujours incertaines, que ce soit en qualité ou en quantité, la mise en correspondance des offres et des demandes exige une logistique performante, permettant d'acheminer les grains vers les lieux de transformation et de consommation.

La partie suivante aborde un thème décisif pour comprendre la réalité de l'agriculture mondiale, au travers du prisme du blé. Car cette denrée constitue depuis longtemps l'une des dimensions de la mondialisation. Comme le dit Sébastien Abis, le « blé est mondialisé ». Les grandes régions productrices, situées essentiellement dans l'hémisphère nord, se livrent une concurrence intensive pour capter les marchés émergents et répondre aux besoins d'une part importante de la population mondiale. Le panorama établi par l'auteur illustre le degré de concentration de l'offre mondiale de blé (États-Unis, UE, Canada, pays de la mer Noire, c'est-à-dire Russie, Ukraine, Kazakhstan). Concernant ces pays de la mer Noire, l'ouvrage, conformément à son intention d'articuler agriculture et géopolitique, montre en quoi le conflit russo-ukrainien est en partie structuré par cette question céréalière. S'agissant de l'Union européenne, Sébastien Abis

pose la question cruciale, et qui fait mal. L'UE, puissance agricole de premier plan, l'un des grands acteurs mondiaux pour ce qui est du blé, « sera-t-elle à la hauteur des défis céréaliers mondiaux ? »². Au regard de ces atouts, l'auteur invite fort justement Bruxelles et tous les pays membres à adopter une posture politique faisant du secteur agricole un vecteur de la puissance européenne dans les décennies à venir. Pour l'heure, les lacunes sont visibles du côté de la Commission.

Avec la partie six du livre, l'auteur dresse un panorama des régions les plus exposées au déficit de production de blé, et par voie de conséquence qui expriment déjà et exprimeront de plus en plus une demande d'importation de grains de blé. Amérique du Sud, Asie, Afrique du Nord et Moyen-Orient (ANMO), autant de zones de haute sismicité alimentaire, porteuses d'insécurité politique intérieure, surtout pour la dernière. Dans cette région ANMO, le blé est une denrée vitale, tant du point de vue alimentaire que social et politique. Les deux parties cinq et six forment en quelque sorte un ensemble dans la mesure où elles mettent en exergue les rivalités des pays producteurs pour conquérir les marchés, et celles à l'œuvre du côté des économies importatrices pour sécuriser leurs approvisionnements. D'autant plus que ces tensions sont manifestement exacerbées par des risques climatiques pouvant altérer la régularité des récoltes, et qui appellent non seulement un surcroît d'innovations – le passage sur les OGM suscitera sans aucun doute quelques réactions négatives et interrogations sur le bien-fondé du propos tenu par l'auteur – mais surtout un dispositif efficace de gouvernance mondiale, comme le montre l'avant-dernière partie du livre. Au regard des rivalités et des convoitises des principaux pays impliqués dans la géopolitique du blé, Sébastien Abis aurait sans doute pu insister davantage sur

2. Pages 127 et suivantes.

le caractère incertain, illusoire, de cette gouvernance mondiale.

Celui-ci se termine par une partie dédiée au cas français. Sébastien Abis amène le lecteur à penser l'importance de l'agriculture et singulièrement du blé pour une économie comme la France, aux atouts humains, territoriaux qu'elle détient et qu'il s'agit de valoriser sur les marchés mondiaux, à commencer par ceux des pays de la rive sud de la Méditerranée. La suggestion qu'il avance, bien connue de ceux qui lisent les travaux de Sébastien Abis, est de faire du blé un instrument de « diplomatie économique »³.

Un ouvrage riche, d'une brûlante actualité et qui, par surcroît, se projette

dans un futur qui n'est plus très éloigné. En mettant en exergue avec autant de force de conviction les sources des tensions à venir et les issues envisageables, l'auteur atteint son objectif, faire de l'agriculture, du blé en particulier, l'une des dimensions centrales de l'avenir du monde. On ne peut que se réjouir, avec la dose d'impatience nécessaire, des réactions et des débats que ce livre important va sans nul doute occasionner. Il contribuera au progrès de la connaissance de notre monde si passionnant et si dangereux. ■

Thierry POUCH

APCA-DEAT

Laboratoire REGARDS

Université de Reims Champagne Ardenne

3. Pages 244 et suivantes.